

# 1. UN MODÈLE DE GESTION DES DÉCHETS À RÉINVENTER



***Depuis la société de consommation, la production de déchets n'a fait que croître. Cette croissance devrait se poursuivre avec l'urbanisation des pays en développement. En 2018, le monde a produit 2 milliards de tonnes de déchets municipaux, et sans changement de modèle, cette quantité devrait augmenter de 70 % d'ici 2050. Ces déchets sont majoritairement produits en Asie de l'Est et Pacifique, puis vient l'Asie du Sud côte à côte avec l'Europe et l'Asie centrale<sup>1</sup>. Les impacts environnementaux et sociaux sont de plus en plus visibles. Une solution nous est proposée : l'économie circulaire, définie en opposition au modèle linéaire « extraire-utiliser-jeter ». Seulement, l'économie mondiale aurait en 2020 un niveau de circularité de 8,6 %<sup>2</sup>. Des initiatives existent mais de nombreux défis sont encore devant nous pour réaliser cette transition circulaire.***

## ORIGINE DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

En prenant un peu de recul face à l'engouement autour de l'économie circulaire, on peut se demander, et en particulier nos aînés, où se trouve réellement l'innovation. Recycler et réutiliser la matière n'était-ce pas là du bon sens ? Pratiques instinctives d'un temps où les objets fabriqués essentiellement grâce à l'énergie humaine étaient dotés d'une valeur telle que s'en débarrasser sans égard était inimaginable. La notion même de déchet est relativement récente dans la société. Quelle est l'histoire de ce déchet qui auparavant n'était pas, qui est apparu dans la société récente, et qui aujourd'hui est invité à disparaître pour un monde circulaire contemporain ? Franck Aggeri, professeur en gestion à l'École des Mines de Paris, nous propose une mise en perspective historique nous conduisant vers la conception des mines urbaines. Quant à Jacques Vernier, ancien président de l'ADEME, il nous expose le principe de Responsabilité Élargie du Producteur qui, depuis les années 1990, est à la base des politiques de gestion des déchets en Europe.

## DIFFICULTÉS DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Dans une économie circulaire, l'enjeu est d'exploiter et de valoriser les mines urbaines, i.e. les gisements de déchets urbains, dans des conditions acceptables d'un point de vue économique, environnemental et social. Cependant, le monde n'étant pas celui d'antan mais mondialisé et bien plus complexe en termes d'échanges et de technologies, ce retour à la circularité n'est pas sans difficultés. À la fois les déchets contiennent de la valeur mais également des substances polluantes (métaux lourds, fluides frigorigènes, etc.) qui induisent des coûts de dépollution et de traitement avant toutes étapes de récupération des composants et de la matière. Cette valeur attire des acteurs peu scrupuleux qui, en s'affranchissant des normes environnementales, vont maximiser leur gain. Katie Olley, spécialiste des transferts de déchets pour l'Agence écossaise de protection de l'environnement, nous expose un panorama édifiant des trafics illégaux de déchets au niveau mondial. Des difficultés existent tout autant dans les filières officielles de traitement. La complexification des produits, notamment en raison d'une croissance des composants électroniques, rend leur recyclage difficile et coûteux. Thomas Graedel, professeur émérite d'écologie industrielle à Yale, explique les raisons des faibles taux de réutilisation

et de recyclage et propose des voies d'amélioration. Se pose également la question des déchets déjà enfouis. Est-il possible de les récupérer et de les valoriser pour à la fois disposer de matière secondaire à réinjecter dans l'économie mais également libérer des territoires à réhabiliter ? Le projet prend tout son sens concernant les sites d'enfouissement anciens, non rénovés, qui polluent lentement et durablement les sols. Sur le papier, l'idée paraît séduisante mais dans la pratique, de nombreux obstacles et limites existent. Joakim Krook, professeur d'écologie industrielle à Linköping University en Suède, nous révèle les derniers travaux sur ce sujet.

## OPPORTUNITÉS DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Alors que les pays développés prennent la mesure d'un engagement dans la transition circulaire nécessaire après des décennies de déni écologique, les pays émergents se trouvent face à deux voies possibles. Suivre le chemin de la croissance démesurée des pays développés qui mènera l'humanité vers une impasse, ou dès à présent, inventer un autre chemin qui permettra une croissance bas-carbone bien plus enrichissante et durable en termes d'innovations, de création d'emplois et de collaborations. Le réseau africain de l'économie circulaire ACEN l'a bien compris et travaille à ce que l'économie circulaire soit l'opportunité pour l'Afrique de gagner en résilience face aux enjeux climatiques et sociaux, enjeux qui l'impacteront plus fortement et plus rapidement que nulle part ailleurs sur la planète. En ce sens, Alexandre Lemille, co-fondateur du réseau ACEN, nous offre une bouffée d'optimisme en évoquant les multiples initiatives émergentes en Afrique qui constitueront les bases du modèle circulaire vers lequel l'ensemble des pays du monde doit s'orienter.

Helen Micheaux,  
coordinatrice du numéro

1 En ce qui concerne les déchets municipaux (Banque mondiale 2018).

2 The Global Circularity Gap Report, 2020.